

INSTITUT VACCINOGENE DU TONKIN

Création : 1904, sur décision du gouverneur général Beau.

INSTALLATION À THAI-HÀ-AP

Hanoï
Institut vaccino-gène
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 mars 1906)

Rapport du médecin-major de 2^e classe Gauducheau, directeur de l'Institut vaccino-gène du Tonkin, sur la production et la consommation du vaccin préparé par ce laboratoire pendant l'année 1905

L'institut vaccino-gène du Tonkin a été fondé dans le courant de l'année 1904 et a pu fonctionner normalement pendant toute l'année 1905.

Les résultats obtenus par ce laboratoire ont été très satisfaisants autant par la bonne qualité du vaccin que par la quantité qui en a été produite.

La production s'élève à 631.785 (six cent trente et un mille sept cent quatre vingt cinq) doses pour l'année 1905.

La consommation a été de 490.929 (quatre cent quatre vingt dix mille neuf cent vingt neuf) doses, pour le Tonkin, l'Annam et les pays voisins.

La plus grande partie de ce vaccin a été fournie aux médecins vaccinateurs publics mobiles.

Au commencement de l'année 1905, l'institut de Thai-Ha-Ap ne délivrait en gros qu'aux deux médecins vaccinateurs du Tonkin, puis, peu à peu, la virulence des pulpes s'étant maintenue excellente, les vaccinateurs de l'Annam ont commencé à employer nos virus concurremment avec ceux de l'institut Pasteur de Saïgon. Au commencement de 1906, la consommation de l'Annam est aussi élevée que celle du Tonkin et les quatre médecins vaccinateurs que j'approvisionne paraissent devoir atteindre un chiffre de vaccination considérable.

Il est certain que le taux élevé des succès obtenus incite les populations à présenter leurs enfants aux vaccinateurs mieux que s'ils craignaient un dérangement inutile.

Les deux tableaux ci-dessous indiquent la répartition du vaccin consommé.

Tableau indiquant le détail de la consommation du vaccin en 1905)

Localités (Hôpitaux, provinces, garnisons, etc.) Quantités délivrées

A. — TONKIN

Hanoï 29040

Haïphong 20.865

Bac-Ninh 21.875

Tuyên-Quang 1.450

Phu-Lang-Thuong 15.645

Lao-Kay 3.000

Hongay	585
Dông-Trieu	1.500
Thai-Binh	12.770
Hoà-Binh	750
Phu-Ly	26.810
Quang-Yên	12.130
Viètri	1.525
Ninh-Binh	10.470
Bao-Hà	750
Nam-Dinh	19.400
Phu-Lo	10.875
Hà-Dông	41.475
Thất-Khê	1110
Haiduong	33.930
Moncay	6.750
Son-La	3.000
Phu-Doan	2.925
Thanh-Ba	2.625
Sept-Pagodes	5.060
Cao-Bang	1.300
Phu-Liên	22.515
Pho-Mho	80
Hà-Giang	1.450
Thai-Nguyên	225
Bac-Kan	7.30
Tien-Yen	2.250
Yên-Bay	5.175
Lang-Son	4.410
Pho-Lu	1.350
Sontay	47.600
Dap-Cau	1.400
Vinh-Yên	12.000
Bao-Lac	1.000
Lam	400

B. — ANNAM

Thanh-Hoa	40.625
Vinh	12.900
Tourane	671
Quang-Tri	32.000
Hué	1.200
Qui-Nhon	8.000
Kouang-Tchéou-Wan	19.170
Saïgon	3.500
Haïnan (Hoi-Hoa)	208
Yun-Nan	520
Division navale	3.075
Total	480.929

Observations. L'unité dose que j'ai employée, parce qu'elle est plus explicite en l'espèce que les unités volumétriques ou pondérales, a été calculée d'après la moyenne des opérateurs et représente la quantité nécessaire pour une vaccination, en poids

environ 0 gr 012 de pulpe glycinée. La contenance moyenne des tubes a été de 15 doses au commencement de l'année, de 40 pendant le 2^e semestre.

Total indiquant les quantités et les résultats des opérations pratiquées par MM. les médecins vaccinateurs en 1905

(Vaccin du laboratoire de Thai-Hà-Ap)

Provinces	Opérateurs	Totaux des opérations	Succès (%)	
			Primo-Vaccin.	Revaccin. ou varioles
Tonkin				
Haiduong		26.861	98	7,3
Hung-hoa		19.654	93	8,3
Sontay		18.022	99,3	7,5
Bac-ninh	M. le Dr Delay médecin major de 1 ^{re} classe	11.609	95	4,5
Tuyên-quang		1.986	96	8
Quang-yên		3.6558	100	14
Bac-giang		10.883	98,3	12,8
Vinh-yen		24.792	(A)	
Ha-dong		36.529		
Ha-nam	M. le Dr Sallet médecin major de 1 ^{re} classe	24.549	92 à 97	17,9
Phu-liên		20.587		
Thai-Nguyên		2.814		
Bac-Kan		611		
Annam				
Vinh	M. le Dr Marque, médecin major de 2 ^e classe	36.807	90	8
Thanh-hoa		31.619	90	8
Quang-tri		8.988	94	
Total des opérations pratiquées en 1905 par MM. les médecins vaccinateurs mobiles du Tonkin et du Nord-Annam		279.969	(B)	

Observations

(A) Province parcourue par les 2 vaccinateurs du Tonkin proportion des succès 77 % sur 1558 opérations, avec du vaccin préparé en 1904 et accidentellement atténué.

(B) Au commencement de 1906, M. Marque accuse une proportion de 98 % chez les primo-vaccinés du Nord-Annam.

Ces derniers chiffres donnant un total de deux cent soixante dix neuf mille neuf cent soixante neuf (279.909) vaccinations nous ont été fournis par MM. les médecins vaccinateurs.

Le reste de la consommation a été employé par MM. les médecins des hôpitaux, consulats, municipalités, etc.

La proportion moyenne des succès est environ 95 pour 100.

Signe : GAUDUCHEAU

L'Institut vaccinogène de Hanoï
(*Le Journal des débats*, 12 juin 1906)

Nous avons récemment donné des renseignements sur l'Institut antirabique de Hanoï. Ce n'est pas le seul établissement scientifique qui existe au Tonkin, il y en a un autre qui rend de grands services, c'est l'Institut vaccinogène.

Fondé à Thai-Hà-Ap, près de Hanoï, dans le courant de l'année 1904, il a pu fonctionner normalement pendant toute l'année 1905.

Les résultats obtenus par ce laboratoire ont été très satisfaisants, autant par la bonne qualité du vaccin que par la quantité qui en a été produite. La production s'est élevée, en effet, à 631.785 doses et la consommation a été de 480.929 doses pour le Tonkin, l'Annam et les pays voisins.

La plus grande partie de ce vaccin a été fournie aux médecins vaccinateurs publics mobiles. Au commencement de l'année 1905, l'Institut de Thai-Hà-Ap ne délivrait en gros qu'aux deux médecins vaccinateurs du Tonkin, puis, peu à peu, la virulence des pulpes s'étant maintenue excellente, les vaccinateurs de l'Annam ont commencé à employer ses virus concurremment avec ceux de l'Institut Pasteur de Saïgon. Actuellement, la consommation de l'Annam est aussi élevée que celle du Tonkin. La proportion moyenne des succès est d'environ 95 % Il est certain que ce taux élevé des succès obtenus incite la population à présenter les enfants aux vaccinateurs les indigènes en ayant reconnu l'efficacité, la pratique de la vaccination est devenue populaire.

Aussi l'Institut vaccinogène du Tonkin, en même temps qu'il contribue à soustraire, chaque année, à une des maladies les plus répandues, un nombre sans cesse croissant d'existences, constitue, en outre, un de nos meilleurs facteurs d'influence morale en ce pays.

TONKIN
(*Le Journal des débats*, 31 août 1907)

Les journaux d'Indo-Chine signalent les résultats suivants auxquels est parvenu l'Institut vaccinogène du Tonkin, fondé sur l'initiative de M. Beau en 1904, à quelques kilomètres de Hanoï.

Les ravages de la variole au Tonkin étaient considérables à voir la proportion des adultes qui on sont atteints, et en sa rappelant que le nombre des décès est à peu près le tiers de celui des survivants, on pourra se faire une idée de l'étendue du fléau chez les

; il mourait un enfant sur trois. Aussi l'affluence des populations auprès des vaccinateurs a-t-elle dépassé tout ce qu'on pouvait attendre. En 1905, il a été délivré, dans le Tonkin et l'Annam, 480.000 doses de vaccin ; en 1906, 645.000 ; soit, pour deux ans, un total de plus de 1.100.000 doses, distribuées par l'Institut vaccinogène de Thai-Ho-Hah [*sic* : Thai-Hà-Ap], et prises sur des bufflons ; préparés par le docteur [Alexandre] Gauducheau, directeur de cet Institut.

La plus grande partie du vaccin délivré a été employée par les médecins vaccinateurs du Tonkin et de l'Annam. Quatre médecins ont été chargés de parcourir les diverses provinces de ces colonies, pour y effectuer des séances de vaccinations publiques. Ces campagnes instituées au Tonkin depuis deux ans ont été conduites d'une façon systématique, de sorte que la plupart des localités ont pu être visitées. Les résultats obtenus sont excellents. En effet, les pourcentages des succès chez les enfants primo-vaccinés se sont maintenus auprès de 95 %, lorsque les vaccinations et les contrôles ont été exécutés par les médecins eux-mêmes, dans de bonnes conditions.

Les médecins vaccinateurs parcourent toute l'étendue des provinces, multipliant le plus possible les centres de leurs opérations, afin de permettre aux habitants de venir sans trop de dérangement aux centres choisis. On s'est généralement efforcé de choisir les centres d'opération de manière que les déplacements des habitants soient de moins de 10 kilomètres.

Les directions locales de la santé de l'Annam et du Tonkin fixent les programmes des opérations, d'accord avec l'autorité administrative. Les médecins chargés de parcourir les provinces désignées s'entendent ensuite avec les résidents, chefs de ces provinces. A ce propos, nous devons signaler toute l'importance de l'intervention administrative pour l'accomplissement des programmes. C'est grâce à la publicité des avis et aux conseils donnés aux mandarins que les chiffres des vaccinations s'élèvent. L'intérêt porté à cette œuvre par des résidents chefs de province est donc un facteur de succès des plus importants.

VARIOLE ET VACCINE (Rapport au Conseil supérieur des colonies, 1910)

[425] Le total des vaccinations pratiquées a été de 1.075.714, dont :

406.160 au Tonkin ;
249.804 en Annam ;
817.125 en Cochinchine ;
85.381 au Cambodge ;
17.244 au Laos.

Le vaccin est fourni par l'Institut vaccinogène de Thai-hà-âp, dont le développement actuel et le fonctionnement régulier sous la direction du docteur Léger permet d'approvisionner de pulpe fraîche, non seulement le Tonkin et l'Annam, mais aussi les médecins des divers postes consulaires. Cet établissement qui, en 1905, avait pu expédier 480.929 doses, en a fourni 746.780 en 1909, en augmentation de 200 000 sur l'année précédente. Malgré quelques échecs, dus aux modifications subies du fait de la température pendant le transport, le pourcentage général des succès a été de 90 %.

Le prix de revient de la dose a été de 0 fr. 028.

En ce qui concerne la Cochinchine et le Cambodge, le vaccin est fourni par l'Institut Pasteur de Saïgon. [...]

Académie de médecine
Séance du 28 février
(*Le Journal des débats*, 2 mars 1911)

La variole en Afrique et en Indochine. — M. Kermorgant. communique à l'Académie un travail sur la lutte organisée contre la variole dans nos grandes colonies d'Afrique et d'Asie. En. Afrique occidentale, depuis 1909, toutes les possessions sont dotées d'un centre vaccinogène fonctionnant régulièrement ; aussi le total des vaccinations s'est-il élevé de 32.011 en 1905 à 558.960 en 1909.

Les résultats ont été moins brillants en Afrique équatoriale : dans la région de Chari-Logone, 17.000 indigènes ont été vaccinés en 1909 avec 66,87 % de succès. Au Gabon, 3.000 vaccinations ont été pratiquées. À Madagascar, le chiffre de 1909 — inférieur à celui de 1908 — a été de 133.902 vaccinations.

C'est en Indo-Chine que la vaccination est le plus répandue. Après trente ans d'efforts continus, la vaccine est entrée dans les mœurs, et il n'est plus besoin de recourir à la persuasion, encore moins à la contrainte, pour forcer les indigènes à se faire vacciner. Dans l'ensemble des colonies de l'Union indo-chinoise, on a pratiqué 1.075.714 vaccinations en 1909, contre 533.898 en 1908.

Le vaccin, fabriqué sur place, provient de trois sources : l'Institut Pasteur de Saïgon, l'[Institut vaccinogène de Thai-Hà-Ap](#), près de Hanoï, et du parc de Xien-Kouang, au Laos. Ces différents centres ont distribué un total de plus de 2 millions de doses, dont près de 300.000 aux colonies étrangères.

La vaccination antityphique (vote de l'Académie).

L'Académie adopte les conclusions du rapport de M. Vincent qui sont ainsi conçues : « Il y a lieu de recommander l'emploi facultatif de la vaccination antityphique comme un moyen rationnel et pratique de diminuer dans des proportions sensibles la fréquence et la gravité de la fièvre typhoïde en France et dans les colonies. Cette recommandation s'adresse à tous ceux que leur profession, leurs conditions usuelles ou accidentelles d'alimentation ou d'habitat, leurs rapports quotidiens ou fréquents avec des malades ou des porteurs de germes exposent à la contagion directe ou indirecte par le bacille de la fièvre typhoïde. »

Lectures. — M. Brault lit un travail sur l'importance médico-légale de la conservation du glycogène hépatique ; M. Siredey lit une note sur l'épithéliomacylindrique intra-cervical de l'utérus.

Établissements scientifiques
(Ministère des colonies. Situation générale de l'Indochine en 1911)

[22] Institut vaccinogène. — Le nombre des vaccinations pratiquées en 1910 a été inférieur à celui de l'année précédente : 618.860 doses de pulpe ont été demandées, au lieu de 746.780.

Les résultats obtenus n'ont pas toujours été communiqués ; cependant, les renseignements recueillis sont suffisants pour prouver que la pulpe glycinée de Thai-hà-âp a donné de 85 à 90 % de succès sur les primovaccinés, ce qui représente des résultats très satisfaisants.

(Ministère des colonies. Situation générale de l'Indochine en 1912)

[18] Institut vaccino-gène. — Le nombre des doses de vaccin fabriquées a été de 985.510 sur lesquelles 950.340 ont été expédiées soit au Tonkin, soit dans les divers postes consulaires de Chine.

Sur ces quantités, 801.146 doses ont été employées et ont donné des résultats très satisfaisants.

Établissements scientifiques
Rapport au conseil de gouvernement (1913)

[175] Institut vaccino-gène de Thai-hà-âp. — Cet établissement a continué à fonctionner dans les mêmes conditions que les années précédentes.

Le nombre de doses de vaccin fabriquées du 1^{er} juillet 1912 au 31 juillet 1913 a été de 902.800 expédiées soit au Tonkin, soit en Annam, soit dans les divers postes consulaires de Chine.

La qualité des virus employés à l'Institut n'a pas varié et n'offre aucune particularité à signaler. Il ne s'est produit aucun accident, ni aucune chute de virulence.

Institut vaccino-gène de Thai-hà-âp
Rapport au conseil de gouvernement (1914)

[161] L'Institut vaccino-gène de Thai-hà-âp a délivré 662.990 doses de vaccin jennérien au Tonkin, en Annam, à Kouang-tchéou-wan et aux postes consulaires de Chine.

Il n'y a rien de particulier à signaler relativement aux effets du virus. Les Annamites continuent à faire la plus grande confiance à notre vaccin.

Conseil du gouvernement de l'Indochine (Session ordinaire de 1915)
Deuxième partie

[74] 12 janvier 1915.— Arrêté relatif au fonctionnement de l'Institut vaccino-gène de Thai-hà-âp et de l'Institut d'hygiène et de bactériologie du Tonkin.

Jusqu'à cette date, l'Institut vaccino-gène de Thai-hà-âp et l'Institut d'hygiène et de bactériologie du Tonkin étaient placés sous l'autorité administrative du résident supérieur au Tonkin et sous l'autorité technique du directeur local de la Santé au Tonkin. Par ce nouvel arrêté, les établissements dont il s'agit sont rattachés au point de vue technique à l'Inspection générale des Services sanitaires et médicaux, c'est-à-dire au gouvernement général.

(Conseil du gouvernement de l'Indochine.
Session ordinaire de 1919. Deuxième partie)

[46] 15 mars 1919. — Décision allouant un crédit de 1.000 \$ pour l'exécution d'aménagements divers à l'Institut vaccino-gène de Thai-hà-âp.

[68] L'Institut vaccinogène du Tonkin a préparé, en 1918, un vaccin antityphoïdique.

TRANSFERT À BACH-MÀI

Institut vaccinogène.
(Conseil du gouvernement de l'Indochine.
Session ordinaire de 1923. 1^{re} partie)

[109] L'Institut vaccinogène a continué à fournir du vaccin jennérien et, accessoirement, du vaccin anticholérique et du vaccin antityphoïdique au Tonkin, au Nord-Annam, au Nord-Laos et aux postes consulaires de Chine.

Pendant la période du 30 juin 1922 au 1^{er} juillet 1923, il a été délivré par cet Institut 2.982.450 doses de vaccin jennérien, et fabriqué 3.594.500 doses. Ces chiffres sont en accroissement notable sur les périodes précédentes, et en rapport avec une intensification du service de la vaccination au Tonkin.

Il a été, en outre, délivré 20.793 doses de vaccin anticholérique et 60 doses de vaccin antityphoïdique.

Les locaux utilisés actuellement par cet Institut devant faire retour au Service vétérinaire et des épizooties, leur reconstruction est prévue pour l'exercice prochain, sur un emplacement commun avec l'Institut d'hygiène et de bactériologie.

Institut vaccinogène du Tonkin
(Conseil du gouvernement de l'Indochine.
Session ordinaire de 1924)

[148] L'Institut vaccinogène du Tonkin installé à Bach-mài a fourni le vaccin jennérien et accessoirement le vaccin anticholérique et le vaccin T. A. B. au Tonkin, au Nord-Annam et aux postes consulaires de Chine.

Pendant la période du 30 juin 1923 au 30 juin 1924, l'Institut vaccinogène a fabriqué 3.363.100 doses de vaccin antivariolique et en a distribué 3.277.960.

Les récoltes ont été très bonnes, leur poids élevé et leur activité très bonne au contrôle.

En dehors du vaccin fabriqué par l'Institut vaccinogène, il a été distribué 9.800 doses de vaccin sec provenant de France. Les essais de ce vaccin sec ont été faits à Hanoï et ont donné les meilleurs résultats.

L'Institut a préparé 21.100 cc. de vaccin anticholérique et en a délivré 12.825 cc.

Le personnel de cet établissement est suffisant ; quant au matériel, dont une partie était très usagée, il a dû être renouvelé et modernisé.

Les locaux utilisés actuellement par cet Institut devant faire retour du Service vétérinaire et des épizooties, leur reconstruction est prévue pour l'exercice prochain, sur un emplacement commun avec l'Institut d'hygiène et de bactériologie.

VARIOLE

(Rapports au conseil du gouvernement de l'Indochine.
Session ordinaire de 1927. 2^e partie)

[32] Tonkin. — C'est encore le Tonkin qui vient en tête pour le chiffre des cas de variole (819) avec, toutefois, une régression considérable sur celui de 1920 (2.199). Il a été procédé à 1.226.653 vaccinations-vaccin provenant du seul parc vaccinogène de Côm-g-vong [lazaret ou hôpital des contagieux, voisin de Bach-Mai], près Hanoi.

LABORATOIRE VÉTÉRINAIRE LOCAL
(Rapports au conseil du gouvernement de l'Indochine.
Session ordinaire de 1928. 1^{re} partie)

[225] En attendant que l'Institut Pasteur ait achevé son installation et que l'Institut vaccinogène ait été restitué au Service vétérinaire local, le laboratoire installé de façon précaire à Hanoï, a entrepris divers travaux sous la direction du vétérinaire inspecteur adjoint au chef de Service.

Vaccin antivariolique.
(Rapports au conseil du gouvernement de l'Indochine.
Session ordinaire de 1928. 2^e partie)

[56] Comme pendant l'année 1928, l'inoculation de bufflons et la récolte du vaccin antivariolique se font dans les locaux de l'ancien Institut vaccinogène à Bach-Mài. La mise en tube et l'expédition de la pulpe vaccinale sont assurées par le laboratoire du vaccin antivariolique de l'Institut Pasteur.

Pendant l'année 1927, l'Institut Pasteur a utilisé 137 bufflons qui ont fourni 5.654.210 doses de vaccin jennérien, préparé au cours de l'année et qui a été contrôlé sur 78 lapins. [...]

Vaccin antivariolique
(Rapport au au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers
et au conseil de gouvernement, 1931)

[169] L'inoculation des bufflons et la récolte du vaccin jennérien ont été pratiquées dans les locaux de l'ancien Institut vaccinogène du Tonkin (Bach-mài) jusqu'au 1^{er} juin. A partir de cette date, tout le service a été concentré dans les nouveaux bâtiments de l'Institut Pasteur.

Les demandes de vaccin antivariolique ont été moins élevées que l'an dernier. Au total, 4.292.000 doses ont été fournies au Tonkin, au Nord-Annam, à Kouang-tchéou-wan et aux postes consulaires de Chine.

Suite :
Institut Pasteur, Hanoï.